



Oh Amzer



Téléphone : (514) 990-1037
Adresse postale : C.P. 514 Succursale B - Montréal (Québec) H3B 3K3
Courriel : bretagne@generation.net
Internet : www.generation.net/~bretagne

LE BULLETIN DE L'UNION DES BRETONS DU CANADA

Volume 3 - n° 30 - Printemps 2000

La saint-yves 2000

La fête des Bretons du Canada



aux couleurs de plougastel



SAMEDI 20 MAI À 15H30
PLACE JACQUES-CARTIER
MONTRÉAL



DIMANCHE 21 MAI À 11H00
PARC DES RAPIDES
VILLES LASALLE



La vie de L'union



LE MOT DU PRÉSIDENT

Ce n'est pas un beau roman, mais c'est quand même une belle histoire, véridique de surcroît. Je ne suis pas un adepte de l'ésotérisme, et pourtant... La Saint-Yves 2000 est le fruit de la télépathie ! De l'autre côté de l'Atlantique, Anne-Marie Soubigou, membre de notre Union et pilier du Cercle celtique de Plougastel – elle a déjà eu son nom en page 12 de An Amzer du printemps 1998 – se surprenait à rêver, parfois tout haut, de voir Bleuniou Sivi franchir l'Océan.

De ce côté-ci, votre serviteur réfléchissait aux moyens de donner un éclat exceptionnel à la célébration de la Saint-Yves 2000. Dès le soir de l'assemblée générale, il fait part de son projet au groupe restreint des administrateurs nouvellement élus : Le Cercle de Plougastel amènera à Montréal toute la couleur propre à valoriser une fête. Et c'est parti... Avec moins de trois mois pour préparer l'événement, c'était plutôt une gageure.

Eh bien ! Nous y voici ! La Bretagne représentée par Plougastel arrive à Montréal. Si je vous dis que ça n'a pas été trop difficile, vous auriez peine à me croire. Et pourtant, le projet a suscité une telle mobilisation d'énergies que la détermination de chacun a fait le reste. Merci au Conseil régional de Bretagne et à la Ville de Plougastel qui ont financé 60 % du voyage. Merci à Montréal et à Ville LaSalle qui nous accueillent sur leur site. Merci à tous ceux qui, aujourd'hui, contribuent au succès de la Saint-Yves 2000 en terre canadienne : nos commanditaires, nos bénévoles. Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, feront rayonner notre événement. Bleuniou Sivi nous apporte – sans cachet – de la couleur à notre fête. Recto-Verso, notre imprimeur, nous apporte gracieusement de la couleur sur notre journal !

Permettez-moi de changer de registre : On a récemment entendu une fausse note du côté de Dinan. S'attaquer à des symboles est, certes, très médiatique. Mais, un meurtre, même non prémédité, restera toujours un meurtre. Ça ressemble étrangement à l'histoire du gamin qui fait une grosse bêtise et qui vient ensuite gémir en disant que ce n'est pas de sa faute. La Bretagne n'a pas besoin de gamins meurtriers pour décider de son avenir. La victime n'avait jamais demandé à figurer au Panthéon des héros de l'indépendance bretonne. L'Union condamne parce que le silence n'est pas toujours d'or. L'Union présente ses condoléances à la famille endeuillée.

Bonne Saint-Yves à tous !

André Kervella

LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION



De gauche à droite sur la photo : **Sébastien Manuel**, **Jean-Philippe Pasquin**, administrateurs ; **Paulette Cormault**, secrétaire ; **André Kervella**, président ; **Diane Le Floch**, vice-présidente ; **Louis Simon**, trésorier ; **Serge Leloup**, administrateur.

Le nouveau conseil a également désigné **Jean Pichon** comme président d'honneur.

CARNET

NAISSANCE

Maëlig Burel a la joie de vous faire part de la naissance de son petit frère Hélias-Jean-Pierrick-Takeshi, le 17 janvier à Morlaix. Le bébé est le fils de Jean-Yves Burel de Plouzévédé, membre de l'Union, et de Roselyne Bordais-Fraval, l'infatigable ambassadrice de notre journal An Amzer en Bretagne. Le quatrième prénom de l'enfant vient du pays de sa tante, le Japon, et signifie : « Esprit fort et poli, honneur du samouraï ». Nos meilleurs souhaits à toute la famille Burel qui nous avait rendu visite l'an passé, lors de la Saint-Yves 99.

MARIAGE

Gaël Cité et Jean-François Longpré sont heureux de vous faire part de leur mariage qui aura lieu le 17 juin 2000 en l'église Sainte-Famille de Boucherville. Nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur et prospérité aux futurs mariés.

GOUEL AR ROUANED

À défaut de quantité, on a eu la qualité. Je ne parle pas du contenu des assiettes mais de l'assistance qui s'est retrouvée à l'Union Française le 29 janvier dernier. Le contenu des assiettes a été à la hauteur de la réputation du traiteur. Ajoutez que tout ceci avait été judicieusement préparé par un quatuor de laborieuses bénévoles : Armande, Brigitte, Christine et Louise...

De nouvelles têtes ont contribué à l'ambiance sympathique de la soirée. Le tirage au sort des souverains a permis la formation remarquée de quelques couples sur la piste de danse, le temps d'une soirée seulement...



L'état-major avait montré l'exemple !



901, de Maisonneuve Est
(Coin St-André - Métro Berri)

Montréal (Québec)

cïdre - hydromel

Téléphone : 522-9392

Rendez-vous biniou - Samedi 20 Mai à 21h00



La vie de L'union



SAMEDI 20 MAI PLACE JACQUES-CARTIER MONTRÉAL

- De 15h00 à 17h00 :

Prestation du Cercle celtique de Plougastel

BLEUNIOU SIVI

« Les fleurs de fraisières »

**20 danseurs et 2 sonneurs
en costume local**



Plan de situation du Parc des Rapides à LaSalle

RECOMMANDATIONS

Accès en voiture (voir plan) : par la 20 sortie LaSalle, descendre jusqu'à La Vérendrie et rejoindre le Parc par Bishop Power.

Accès par les transports en commun : Métro De l'Église et bus 58 (un bus toutes les 30 minutes le dimanche) ou Métro Angrignon et bus 110 (un bus toutes les 37 minutes le dimanche). Informations : AUTOBUS (288-6287).

L'accès au site sera gratuit. L'Union des Bretons compte donc sur la civilité de ses visiteurs pour se restaurer sur place à son buffet, à sa crêperie et à son bar. Ils sont ainsi invités à oublier chez eux les glacières copieusement garnies que certains avaient pris la fâcheuse habitude de mettre en évidence au cours des années précédentes. Qu'ils sachent d'avance que les installations de pique-nique seront réservées à nos acheteurs. Merci.

VOULEZ-VOUS CONTRIBUER À LA FÊTE
EN TANT QUE BÉNÉVOLE ?

L'organisation de notre fête s'est considérablement élargie. Si vous êtes intéressé(e) à nous donner un coup de main, laissez-nous un message sur notre boîte vocale. Merci. (514-990-1037).

DIMANCHE 21 MAI PARC DES RAPIDES VILLE LASALLE

- 11h00 : **Procession et messe** avec chants bretons

- À partir de 12h00 : **Crêperie, buffet, pâtisserie et bar** sont ouverts toute la journée pour savourer nos spécialités régionales.

- 13h30 : Jet du bouchon pour le **grand concours de pétanque**, « Le Challenge Louis-Bizien ». (Inscriptions à partir de 11h00).

- 14h00 : **Jeux** pour grands et petits ; **animations** :

BLEUNIOU SIVI

Cercle celtique de Plougastel

LOUARN

Quatuor vocal
Chansons traditionnelles

L'AN DES VENTS

Quatuor instrumental :

bombarde, cornemuse, guitares

- À partir de 19h00 : Avec le concours de tous les artistes présents :

FEST-NOZ

(Fête de nuit)

**Crêperie, buffet, pâtisserie et bar
restent ouverts.**

Tirage des prix



Les nouvelles d'ici



JACQUES CARTIER AU MONT-ROYAL

Le mardi 22 février, Pierre Larouche, le président des « Compagnons de Jacques Cartier Montréal 1535 » et membre de notre Union, réunissait ses adeptes à la Bibliothèque Reginald J. P. Dawson à Ville Mont-Royal en présence du maire de la cité. Un diaporama fort intéressant nous a successivement plongés dans les us et coutumes de l'Europe de la Renaissance, éclairés sur l'abordage de l'Île de Montréal par Jacques Cartier et montré des documents inestimables sur Venise et Giovanni Batista Ramusio, le rédacteur – ou le traducteur ? – des relations de voyages de notre découvreur malouin, entre autres. S'en est suivie une discussion en trois points : L'accostage de Jacques Cartier, par le Saint-Laurent ou la Rivière des Prairies ? La localisation de Hochelaga, le cimetière du Mont-Royal ? Et le plus important, les moyens ad hoc d'attribuer au Mont-Royal le symbole commémorant l'arrivée du marin breton. Trois fascicules, et un volume les regroupant, édités par ladite association, traduisent bien la richesse documentaire du diaporama. Et, ceci ne gâche rien, les couvertures porteront les armoiries du duché de Bretagne. Info téléphone et télécopieur : 514-733-6689.

NOS COUSINS CÈLÈBRENT !

Le samedi 26 février, les Gallois se réunissaient à l'Hôtel Delta pour le traditionnel bal annuel de la Société Saint-David de Montréal. Cette vénérable institution sera centenaire dans trois ans et gageons qu'en cette circonstance, An Amzer vous fera mieux connaître cette association. Moins confidentielle a été la parade des Irlandais pour la Saint-Patrick. Le dimanche 19 mars, elle a attiré 180 000 personnes selon la police, 500 000 selon les organisateurs, sur la Sainte-Catherine entre Atwater et la Place des Arts. Vous connaissez la règle en la matière : additionnez et divisez par deux !

LOUARN EST NÉ... ET L'AN DES VENTS N'EST PAS MORT !

Connaissez-vous l'histoire du gars d'Ambon qui perd sa femme pendant trois jours ? Il va successivement se plaindre à son curé, puis à son évêque... Neuf mois plus tard naît un joli petit garçon qui ressemble étrangement... au curé d'Ambon. Comme son père putatif, le petit deviendra curé du canton pour pouvoir embrasser les filles d'Ambon ! Ceci est un échantillon du répertoire de Louarn, un quatuor vocal qui regroupe Pierrick Sauvage – celui de l'An des vents et désormais membre de notre Union – Claire Boucher, Patrice Declos et Loïc Hamon. Sa première prestation publique s'est déroulée au « Café du dimanche » dans les locaux de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise, le dimanche 2 avril. Sans vouloir offenser les puristes, on avancera qu'il s'agit du kan ha diskan français. C'est léger, spontané, divertissant tout en conservant la note traditionnelle ad hoc. Pierrick et Patrice ont ensuite retrouvé leurs deux partenaires de l'An des vents, Christian Goichon et Gilles Plante. Ils ont donné à un public, prompt à entrer dans la danse, des airs de bombarde et cornemuse sur accompagnement de guitare. Excellent « Café du dimanche » !



L'An des vents lors de sa prestation du 2 avril

ÉTRANGE ANNONCE DANS LE CIEL DE QUÉBEC

Les habitants de la vieille capitale ont pu voir, juste au-dessus des flèches du Château Frontenac, le lundi 3 avril, un avion traînant une bannière avec un énorme slogan : « VIVE LA BRETAGNE LIBRE ». Non, non et non, il ne s'agit pas d'un coup monté par votre conseil d'administration à qui il est d'ailleurs statutairement interdit de faire de la politique. L'explication se trouve dans le journal *La Presse* du lendemain, avec photo à l'appui : *À la veille du voyage à Paris du Premier ministre Lucien Bouchard, M. Pierre Roy, un fédéraliste convaincu, a voulu ainsi inviter « subtilement » le gouvernement français à se mêler de ses affaires dans le débat constitutionnel canadien.* Décidément, en dépit des guillemets, la subtilité ne doit pas avoir, du moins chez certains, tout à fait le même sens de part et d'autre de l'Atlantique.

QUÉBEC-FRANCE FAIT LA PROMOTION DE LA BRETAGNE

Sur l'initiative de la Régionale des Récollets de Québec-France (l'Est de l'Île de Montréal), une soirée diapos et vidéos a été organisée à la bibliothèque de Saint-Léonard, le mardi 18 avril, sur le thème : « Beautés de la Bretagne et de la Normandie ». Le conférencier était Stéphane Morand de la Maison de la France. Notre province a dû partager la vedette l'autre pays du cidre mais il n'empêche que l'exposé n'a pas manqué d'intérêt. Les documents projetés étaient peut-être synthétiques mais chacun sait qu'une image vaut mille mots. Et il ne s'agissait de rien d'autre que de « vendre » des vacances bretonnes à nos cousins québécois. La mi-temps a permis à la soixantaine de participants d'apprécier la tarte normande arrosée d'un hydromel « made in Granby ». Merci Québec-France de cette heureuse initiative. Merci Monsieur Morand de bien connaître le sujet !



Annick
garante

157, rue Sherbrooke Est.
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

VOYAGES



ARIANE LESAGE
CONSEILLÈRE
RÉS.: (450) 464-7147

SPORTVAC PLUS INC.
538, NOTRE-DAME
ST-LAMBERT, QC, CANADA J4P 2K7
(514) 861-7587
(450) 465-4800
FAX: (505) 466-3935
1-888-SPORTVAC
www.sportvac.com





La Petite Bretonne

**PÂTISSERIE
VIENNOISERIE**

Serge Bohec
Président

Tél.: (450) 435-3381
Fax: (450) 435-0944

1249, boul. Labelle, Blainville (Québec) J7C 2N5



Les nouvelles d'ici et de là-bas



MONTRÉAL : LE FESTIVAL LA GRANDE RENCONTRE

Vous rappelez-vous ? En page 10 de An Amzer n° 20 (automne 97) figurait un encart avec le texte suivant : « Comité Organisation Championnat de Bretagne Musique Traditionnelle, le championnat de l'an 2000 à New York ou Montréal ? » À l'époque, l'Union avait pris acte de la proposition et en avait parlé à l'assemblée générale de février 1998. Elle avait même pris contact avec l'Office du tourisme de Montréal pour que l'événement soit retenu dans le calendrier des nombreuses festivités à prévoir dans le cadre du millénaire.

Qu'en est-il aujourd'hui ? L'Union n'a pas le monopole des bonnes idées pour le rayonnement de la Bretagne au Canada. De l'autre côté de l'Atlantique, ça cogite aussi. Daniel Le Goff, le président de Bretagne-Transamérique, sise à Gourin, également membre de notre Union, a fait une synthèse au vu du résultat de ses déplacements successifs à Montréal. Le championnat annuel se tiendra, comme d'habitude, à Gourin, en présence d'une délégation d'artistes québécois invités, du 29 août au 4 septembre.

Mais il y aura bien une délégation de sonneurs à Montréal en l'an 2000. 20 artistes seront présents, du 13 au 20 juin, au Festival La Grande Rencontre, le rassemblement annuel organisé en juin par la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise. Daniel Le Goff sera présent à Montréal lors de la Saint-Yves et il aura des précisions à apporter sur le contenu de la délégation bretonne. Informations : 33-297-23-47-46. www.gourin.com/bta.

LE PROGRAMME DU FESTIVAL

La 8^e édition de La Grande Rencontre coïncide avec le 20^e anniversaire de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise. Deux innovations marquantes pour l'an 2000 :

L'extension en longueur : cette année, les activités se dérouleront du 10 au 24 juin, incluant donc la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste.

L'extension en largeur : En plus des spectacles traditionnels dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, Villeray aura aussi sa part du gâteau.

L'animation sera permanente dans les deux quartiers. Voici un échantillon des artistes invités :

- Jeudi 15 : Oj nab et Fil de Ré
- Vendredi 16 : Les Crapaudes, Rapetipetam, Lueurs d'espoir et Bardi Barda.
- Samedi 17 : Sébastien Dionne, André Bouchard et Réjean Simard.
- Dimanche 18 : La Veillée est jeune, Les Chauffeurs à pied, Perdu l'Nord.
- Vendredi 23 : Les Entourloupes, Tess Leblanc, Liette Remon, Dana Whittle et les Bastinses.
- Samedi 24 : Trio Carmen et Rêve du Diable.

Est également programmé un hommage à Pauline Julien et Gérald Godin.

Et les Bretons ? En plus de leur participation aux animations, il est prévu un **grand fest-noz** le mercredi 14 dans le quartier Villeray, et un **concert bombarde biniou et orgue** à l'église du Saint-Rédempteur dans Hochelaga-Maisonneuve (date à préciser : le 16, le 17 ou le 18).

Info : 514-273-0880 ; www.spdtq.qc.ca.



**CHÂTEAU
DE
L'ARGOAT
HÔTEL**

524, rue Sherbrooke Est Montréal, Qc H2L 1K1	Réservations Tél.: (514) 842-2046 Fax: (514) 286-2791
--	---

FIN 99 : COCKTAIL DE CATASTROPHES

La France de la cuisine au beurre - celle du nord de la Loire - a connu le cauchemar dans la nuit du 25 au 26 décembre. Celle de la cuisine à l'huile - le sud de la Loire - a subi les mêmes affres deux nuits plus tard. Et la cerise sur le sundae ? Le pétrole de l'Érika de Penmarch à l'Île d'Oléron.

Notre ancienne présidente, Yvette Nouail, se trouvait alors en Bretagne. Elle nous a remis une abondante documentation émanant du quotidien Ouest-France et du magazine Le Nouvel Ouest. De quoi établir un bilan de la gestion de l'imprévisible (l'ouragan) et de l'imprévoyance (la marée noire).

L'imprévisible, c'est enregistrer des vents de 173 km/h à Saint-Brieuc, de 151 km/h le lendemain à Belle-Île. Partout des inondations : de Tréguier dans les Côtes d'Armor à Lochrist dans le Morbihan ; de Châteaulin dans le Finistère à Redon (les plus importantes) en Ille-et-Vilaine. Les conséquences de l'imprévisible, c'est encore 70 % des foyers privés d'électricité dans les Côtes d'Armor ; 6 % du tissu forestier massacré en Ille-et-Vilaine. Et comme dans toute catastrophe, le cortège des victimes avec cinq morts en Ille-et-Vilaine et un en Loire-Atlantique.



Fougères : 10 années de production forestière au sol

L'imprévoyance avec l'Érika ? Curieusement, il se dégage aujourd'hui une unanimité pour constater que l'Europe tolère encore ce que les États-Unis interdisent strictement : la navigation de bateaux poubelles près du littoral. Les leçons de l'Amoco Cadiz (1978) n'avaient-elles donc pas suffi ? À quoi bon crier haro sur les pavillons de complaisance pour constater que c'est la Compagnie Total qui se cache derrière ? 1 400 tonnes de déchets ramassées dans le Finistère, 13 000 dans le Morbihan, 75 000 en Loire-Atlantique, auxquelles il faut ajouter les 26 000 tonnes de Vendée et de Charente-Maritime. Une autre statistique ? Sur 60 000 oiseaux recueillis - la pointe de l'iceberg ? - 12 000 seulement étaient vivants et 9 000 ont survécu. D'après les ornithologues, c'est bien l'Érika qui détient le triste record en la matière. Et depuis, de drôles de rumeurs courent sur la nocivité des produits rejetés



Deux militaires de l'Aisne sur le littoral Atlantique

Phase 1 : Colère et désespoir, c'est humain ! Phase 2 : Courage et solidarité. Une fois de plus, la Bretagne a été blessée. Une fois de plus, elle a fait montre des vertus qui l'habitent. Aidé par la nature (les marées), le travail de l'homme fera en sorte que la Bretagne saura encore vous recevoir proprement cet été.

La suite des nouvelles de là-bas en page 10



Les rendez-vous du cinéma breton au québec



« Les rendez-vous du cinéma québécois » : un festival hivernal attendu autant par les professionnels que par les cinéphiles. An Amzer ne lui aurait pas consacré deux pages s'il ne s'était passé quelque chose de spécial : C'est que la Bretagne était présente à Montréal en février dernier. Voyez plutôt ! André Kervella

UNE RENCONTRE CRÉE UN PROJET

L'événement est né d'une rencontre : Celle d'Erwan Moalic, le président du Festival de Douarnenez, avec René Robitaille, le patron des productions L'Étala à Montréal. L'objectif ? Démontrer qu'il existe une production cinématographique « Made in Breizh » hors des sentiers battus de la promotion folklorique. Et c'est ainsi qu'une délégation de onze personnes représentant le monde de la production, de la réalisation et de la diffusion débarque à Montréal à la mi-février par un froid digne de la réputation de l'hiver québécois. La date choisie n'était cependant pas un hasard. C'est René Robitaille, le producteur cité plus haut, qui a eu l'idée – et qui a donc œuvré en ce sens – de « greffer » les projections de cinéma breton sur le festival local : « Les Rendez-vous du cinéma québécois ».

LE PROJET SE CONCRÉTISE

Cinq séances de projections – voir en encadré la sélection - ont à moitié rempli la petite salle de l'institut Goethe. Événement confidentiel ? Pas si sûr : Il existe une norme professionnelle, pour le film documentaire, qui place la barre du succès avec un taux de remplissage de 30 %. Taux moyen pour les films bretons : 49 % parmi lesquelles 29 % d'entrées payantes. Pas mal pour un début donc ! Mais les professionnels bretons n'étaient pas venus là pour déplacer les foules. Quelle est la meilleure façon de se familiariser avec un pays qu'on connaît peu ? Être hébergé chez l'habitant me direz vous ! C'est ce qui a été fait et ajoutez à cela que les Bretons ont été reçus chez des professionnels du cinéma montréalais, vous comprendrez que des contacts fructueux se sont rapidement noués. Est-ce un hasard si, pas plus tard que le 5 mars, « Médias », le magazine dominical de la télévision de Radio-Canada, programmait une extrait de « Avec mes quelques rides », le film de Franck Delaunay (Candéla Productions) où l'on voit les octogénaires brestoises s'amuser à faire de la « caméra cachée » ?

PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES

L'Union des Bretons a apporté sa contribution à l'événement par la communication réalisée auprès de ses membres. Il est une autre contribution – promise celle-là - qui ne paraît pas moins intéressante : Celle du Consulat général de France qui, par l'intermédiaire de son attaché culturel, a évoqué des possibilités de financement pour une nouvelle opération de ce genre. Arrivés dans le froid, nos Bretons ont quitté Montréal par une température printanière... et le baume au cœur !

Le Télégramme de Brest s'est fait l'écho de cet événement et L'Union a reçu des messages de remerciements de Erwan Moalic, le président du festival de Douarnenez ; de Anne Luart des Productions Spirale et de Franck Delaunay des Productions Candéla. Cet événement aura une continuité pour l'Union. Anne Luart sera là en juillet pour attendre Guy Bescond avec la dernière étape de son tour du monde de la diaspora bretonne. Vous aurez plus de détails dans le prochain numéro de An Amzer.

LA SÉLECTION PROJETÉE

80 minutes de films d'animation. Un cocktail extraordinaire de techniques et de couleurs. On notera, sans minimiser la valeur des autres courts métrages, « Le cyclope de la mer », un monstre que son auteur a réussi à rendre bien sympathique, un peu comme Spielberg et son E.T. Mais le morceau de bravoure reste incontestablement « Indépendance Breizh ». Clin d'œil à « Independence Day » mais aussi à « Rencontre du 3^e type ». Réalisé en 1999, ce n'est rien de moins qu'un film prémonitoire, non pas sur l'avenir politique de la Bretagne, mais parce qu'on y voit la Tour Eiffel s'embraser comme lors de la nuit de la Saint-Sylvestre.

Le village au cimetière de Thierry Compain (Lazennec). Est-il encore besoin de présenter ce film, trois fois primé, sur la préparation de la Toussaint près de Tréguier ? L'auteur y fait cohabiter humour et drame, exactement comme dans la vie quotidienne. Humour avec ces dames, la plupart des veuves, qui évoquent avec un réalisme certain leur passé... et leur avenir. Drame avec ce sexagénaire, rescapé avec sa mère, de la rafle de la Gestapo qui a emmené son père et ses trois frères aînés.

Islandais de Patrice Roturier (Vivement lundi). Une approche documentée et romancée – ce n'est pas contradictoire – sur la vie des maritimes des Côtes d'Armor en Islande entre 1850 et 1930. Des images superbes et de précieux documents d'archives. Un scoop ? Il est quasiment certain que nos pêcheurs bretons ont laissé après eux autre chose que des épaves...

L'ombre du voisin de Clode Hingant (Spirale) ou la dure loi – non écrite, il va de soi – des jardins ouvriers de la Communauté Urbaine de Brest. Un réalisme étonnant sur les comportements et les moyens de se faire – ou de conserver - sa place. Autorité, séduction, ruse... La cohabitation n'est pas toujours facile si on écoute cette dame originaire du Pas-de-Calais qui se sent un peu victime de xénophobie, ou encore ce Réunionnais qui ne veut pas être assimilé à un Arabe ! Ce jardin n'est que le reflet d'une société plus vaste. Quel excellent film !



Retour à Plozévet d'Ariel Nathan (Vivement lundi). Probablement un film salutaire après l'enquête sociologique des années 60 en Bigoudennie. Ce film exorcise, en quelque sorte, les incompréhensions apparues sur place voilà bientôt 40 ans. Un film salutaire parce qu'il a pris le recul nécessaire pour faire une approche des sujets tabou soulevés à l'époque : Alcoolisme, consanguinité... Voir, à cet égard, le point de vue de Roger Moride.

Brezhoneg leizh o fenn de Soazig Daniélou (Kalanna). Les premiers élèves de Diwan arrivent au baccalauréat, et ils seront tous reçus ! Un regard objectif et lucide sur les étudiants bretonnants à l'université. Pour mémoire, il s'agit de la première promotion de l'école Diwan. Il y a 20 ans, lors de la création du projet, les adversaires prédisaient que ces enfants seraient des « asociaux ». Manifestement, ils ont eu tort et c'est tant mieux.

Avec mes quelques rides de Brigitte Chevet (Candéla). Les octogénaires brestoises font de la télévision : les collaboratrices du seul programme audiovisuel français fait par et pour les aînés. Probablement le film le mieux accueilli ici. Et on le comprend. Tout le monde parle encore des séances de « Caméra cachée » avec les « rollers ». Quelle leçon d'optimisme, et de courage aussi pour affronter les affres de la vieillesse. Un vrai film pédagogique mais qui ne respire pas l'ennui !

Bzh... des Bretons... des Breagnes de Marie Hélias et Olivier Bourbeillon (Lazennec). Excessif de dire que ce film a généré des passions à Montréal mais il n'a pas été sans soulever des questions... comme dans toute la France lors de sa diffusion sur TF1. Les hésitations du jeune enseignant – le fil conducteur du film- comme celles de Charles Le Gall – le pionnier de la langue bretonne à la TV – le démontrent bien. Finalement, la fierté de l'identité bretonne n'est pas forcément une affaire de politique.

HÔTEL
CASA BELLA

Hébergement Québec Louise Rannou Propriétaire

264, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H2X 1X9
Tél: (514) 849-2777 Fax: (514) 849-3650



DANS LES COULISSES DES RENDEZ-VOUS

« COMPARER NOS SEMBLABLES DIFFÉRENCES »

Le mercredi 9 février, l'organisation des « Rendez-vous » avait réuni, à la Cinémathèque du boulevard Maisonneuve, tout le microcosme du cinéma et des médias pour faire la promotion de l'événement. Après les discours d'usage et une brève projection, René Robitaille a été invité à monter à la tribune pour annoncer la venue prochaine des professionnels bretons. C'est là qu'il a prononcé cette phrase remarquable à propos des Québécois et des Bretons : « Comparer nos semblables différences ».

SOIRÉE DES DAMES.

La projection inaugurale des « Rendez-vous » s'est déroulée au cinéma Impérial, le jeudi 17 février, avec « La beauté de Pandore », un film de Charles Binamé. Comme pour toute inauguration, on a eu droit aux discours d'usage. Sont successivement montées sur scène : Louise Portal, présidente ; Renée Roy, directrice ; Agnès Maltais, ministre de la culture ; Lorraine Richard, productrice. Il a fallu attendre l'arrivée de Charles Binamé avec le casting pour apercevoir l'ombre d'un mâle. Quelle curieuse idée d'avoir choisi un film enterré d'avance par la critique. Vous ne l'avez pas vu ? N'en soyez pas contrit. L'un des membres de la délégation bretonne a même quitté la salle avant la fin, mais on ne vous dira pas qui !

MADAME LOUISE PORTAL

Après le film, c'était le party au Spectrum. La décontraction était de mise. Rien ne vaut une telle ambiance pour faire connaissance. Louise Portal en personne, la présidente des « Rendez-vous » s'est déplacée pour venir bavarder avec la délégation bretonne. Cette comédienne cinquantenaire – qui l'eût cru ? – est une grande dame. En plus de jouer des personnages, elle écrit et elle chante. Elle l'a d'ailleurs bien démontré – a capella – lors de la conférence de presse du 9 février. Ses propos, exprimés avec simplicité, respirent l'intelligence. Ajoutez-y un zeste de séduction et vous comprendrez qu'on ne s'ennuie pas en sa compagnie. Louise Portal, une grande dame ? Oui, vraiment une très grande dame !

MONSIEUR RENÉ ROBITAILLE

On a vu plus haut que René Robitaille, le patron des Productions L'Étala, est un homme qui s'exprime intelligemment. Mais ne vous méprenez pas à son sujet. Il n'a rien d'un pédant. C'est un monsieur plein d'humour qui sait garder son sang froid dans l'incertitude. On peut dire que l'Union des Bretons s'est fait un ami. René s'était, en effet, déplacé pour la soirée Gouel ar Rouaned. Et tout au long des Rendez-vous, il a su, magistralement, organiser le séjour des professionnels bretons du cinéma. En vérité, Monsieur René, vous aussi aurez le droit à l'appellation « très grand Monsieur ».

FRANCK DELAUNAY NOUS REMERCIE

Producteur du film « Avec mes quelques rides » (Candéla), Franck Delaunay était ravi de son séjour à Montréal. Il nous a fait parvenir une cassette vidéo contenant cinq films de 12 minutes qui ont été diffusés sur France 3 et TV5 dans le cadre de l'émission « Faut pas rêver ». Ces cinq films concernent tous la Bretagne et on y voit successivement : Le car des coiffes ; Le village des irréductibles Bouezous ; Le dernier kig ha farz de Marianne ; La bogue d'or ; Le château du Lou. Cette cassette n'est pas, pour le moment, disponible en version NTSC. Franck Delaunay nous communiquera ultérieurement les conditions d'achat. Courriel : candela.prod@soleos.com.



LE POINT DE VUE DE ROGER MORIDE

S'il était encore besoin de préciser que Roger Moride est un professionnel de la pellicule, on vous dira qu'il a, lui aussi, été choisi pour héberger un des membres de la délégation bretonne. Pour mémoire, en plus d'une production personnelle très étoffée, Roger Moride a collaboré avec Jacques Tati à la fin des années 40 pour le film « Jour de fête ». À Montréal, c'est à la télévision de la SRC qu'il a apporté son savoir-faire à plusieurs reprises. Nous lui avons demandé d'apporter un éclairage personnel à propos du film « Retour à Plouzévet » parce qu'il est lui-même natif du Sud-Finistère. Son texte est très intéressant... et un peu long, ce qui n'est pas contradictoire. Nous ne nous permettrions pas d'en faire un condensé. C'est pourquoi, vous trouverez une première partie dans ce numéro, et la seconde en juillet prochain.

Le sujet est fort intéressant, et même captivant. En 1961, Plouzévet fut choisie comme commune pour être l'objet d'une grande enquête de sciences humaines menée par le Musée de l'Homme à Paris. Durant cinq ans, une centaine de chercheurs « investissent la commune de 3 000 habitants » nous précise le programme, et trois heures de films ethnologiques sont tournés. Quarante ans plus tard, un producteur breton, Jean-François Le Corre, décide d'envoyer une équipe de film dirigée par Ariel Nathan sur les mêmes lieux pour voir comment, socialement et économiquement parlant, les habitants et leurs descendants avaient évolué... La comparaison est intéressante, l'équipe d'Ariel Nathan a fait du bon travail.

Mais là où ça ne va plus, ce sont les prises de vues effectuées il y a quarante ans par une équipe de cinéastes manifestement pas bretons en premier lieu, mais qui, surtout, a fait preuve d'un amateurisme évident pas du tout en accord avec le caractère très scientifique des études effectuées par les chercheurs du Musée de l'Homme. Manque de collaboration entre les deux groupes ?... Absence de conseillers locaux ?... Les prises de vue présentent des situations douteuses quant à la réalité, alors qu'elles se voulaient un témoignage précis et d'une rigueur scientifique absolument nécessaire devant inclure tous les détails requis pour refléter la situation et sa signification profonde.

Précisons que la période 1950-60 fut, pour la Bretagne, celle des grands changements. Toutes les anciennes habitudes, manières de vivre, de s'habiller, de se nourrir, les conditions économiques et les innovations techniques étaient encore, à l'époque, assez traditionnelles dans le milieu typiquement rural. Dès 1950, les premiers tracteurs apparaissent, l'électrification des dernières zones de campagnes qui s'éclairaient encore à la lampe à pétrole s'effectue « Petit à petit, l'économie se renforce, la radio et la TV font le reste, les costumes traditionnels commencent à disparaître, sauf chez les femmes âgées.

Voulant nous présenter la vie en 1960, les cinéastes d'alors nous montrent – par exemple – un repas composé de bouillie d'avoine (yod kec'h), mais ignorent les « rites » et habitudes qui réglaient le déroulement de ce repas, matière essentielle à une étude sociale de cette envergure. Nous n'avons pas affaire ici à un film de fiction.

1 – Ils nous montrent une salle commune où des hommes et des femmes assis un peu partout, en ordre dispersé, un bol de bouillie à la main. Certaines femmes portent la coiffe, d'autres pas. Or, la bouillie était au menu le vendredi à midi principalement, jour sans viandes et jour de travail. Donc les femmes de la ferme s'activaient aux champs, dans la maison ou dans les étables pour s'occuper des petits veaux, ou encore au poulailler. Elles ne portaient pas la haute coiffe blanche des Bigoudènes de Plouzévet, mais la seule base noire qui leur tenait les cheveux au sommet de la tête.

Le chaudron de bouillie (kaoter yod, plus ou moins 50 cm de diamètre) était posé au milieu de la table, tous les convives assis autour sur des bancs (et non pas en ordre dispersé dans la pièce), sauf la patronne et la bonne occupées au service, mais qui s'assoiaient de temps en temps pour manger, la patronne de la ferme (an noac'h) assis au bout du banc près de la fenêtre.

(À suivre)



LES BRETONS DE LA NOUVELLE-FRANCE



Trois associations de familles québécoises – à notre connaissance, mais il y en a peut-être d'autres – vont partir en Bretagne retrouver leurs racines : les Kirouac, les Legault et les Tanguay. Voici une mise à jour de nos informations. AK.

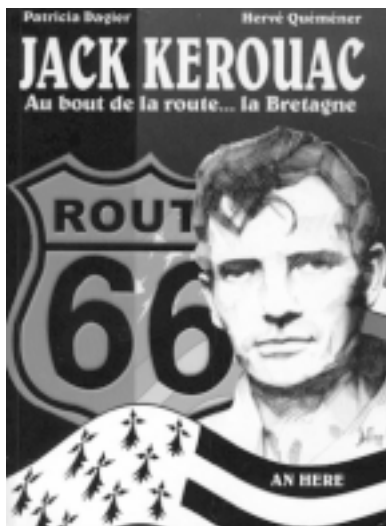
LE BIHAN dit LE BRIS dit KERVOAC et dérivés.

C'est au moment de boucler notre bulletin précédent que se déroulait à Quimper la conférence de presse pour le lancement du livre « Jack Kerouac, au bout de la route... la Bretagne » de Patricia Dagier et Hervé Quémener aux Éditions An Héré. La presse locale a, bien entendu, salué l'événement dès le mois de décembre. Au Québec, il a fallu attendre un premier article du journal La Presse du 11 février : Article un peu fade puisqu'il ne reprenait qu'une correspondance de l'agence France Presse à Brest. Le scoop est arrivé le dimanche 26 mars avec 2 colonnes dans le supplément Lectures de La Presse et une page et demi dans le supplément Magazine du Soleil. Les deux articles rendent à César ce qui est à César, c'est-à-dire qu'ils retracent fidèlement le travail qui s'est fait des deux côtés de l'Atlantique.

Alors, ce livre ? Magistral et c'est presque un euphémisme ! On y retrouve ainsi la lignée des Le Bihan à Lanmeur – au lieu-dit Kervoac- puis à Morlaix, et enfin à Huelgoat. C'est là que Urbain-François Le Bihan, fils de notaire, est accusé d'avoir volé l'argent d'une jeune-fille un jour de noces. Accusé injustement semble-t-il, puisque la soi-disant victime et sa famille se rétracteront par la suite et que pas moins de onze témoins viendront à la barre pour blanchir le jeune-homme. Mais quand on est fils de bonne famille et que le mal est fait, mieux vaut décamper. C'est ce que fera Urbain-François qui s'en ira en Nouvelle-France et qui prendra le nom de Maurice-Louis-Alexandre Le Bris de Kervoac. La faille qui a permis de retracer l'ancêtre des Kirouac ? C'est qu'il lui est arrivé, au moins par deux fois, de signer Le Bihan sur des documents retrouvés au Canada. Résultat d'une simple distraction ?

Dans la forme, on notera que Patricia Dagier et Hervé Quémener ont repris avec bonheur la technique expérimentée par Kerouac et Burroughs en 1945 : « l'écriture à quatre mains ». La première, généalogiste, décrit le parcours de l'immigrant au XVIIIe siècle. Le second, journaliste, décrit le parcours de l'écrivain américain au XXe siècle. Les auteurs font alterner leurs chapitres respectifs sans qu'il y ait de rupture et c'est bien là la réussite de ce livre. Patricia Dagier évoque la vie avec un luxe de détails et d'anecdotes dans ce qui n'était pas encore le Finistère au Siècle des Lumières. Hervé Quémener démontre l'imbrication entre la vie et l'œuvre de Jack Kerouac. Pour les nostalgiques de « Sur la route », sachez que Géo n° 228 (février 98) a consacré un dossier à la Route 66, les États-Unis d'est en ouest.

Le voyage en Bretagne des familles Kirouac se déroulera du 3 au 18 juillet. Les points culminants ? Le samedi 8 juillet à Lanmeur avec l'inauguration de la salle de spectacles Jack Kerouac ; le dimanche 9 juillet à Huelgoat avec le dévoilement de la plaque commémorative, les fêtes nautiques sur le lac, le kig ha farz et le fest-noz. Pour toute information concernant ce voyage ou l'achat du livre : Clément Kirouac, président et membre de l'Union : 450-659-2398 ; ckirou@sympatico.ca.



LEGAULT dit DESLAURIERS

An Amzer n° 29 vous avait raconté dans le détail la rencontre de Jérôme Denniel, le maire d'Irvillac près de Landerneau, avec l'association des familles Legault dit Deslauriers à Cornwall en Ontario en octobre dernier. Cette rencontre avait débouché sur un projet de voyage dont Monique Legault, la présidente et désormais membre de notre Union, nous a fourni le détail. La dite association a maintenant son bulletin : « La Legaulterie » ! Ce déplacement, qui se fera du 11 au 24 septembre, débordera bien entendu des limites d'Irvillac.

En voici les grands moments : Arrivée à Nantes avec dîner-croisière sur l'Er-dre ; Auray et sa basilique ; Carnac et ses alignements ; Quimper et ses musées ; Brest et Océanopolis. C'est le 16 septembre qu'aura lieu la rencontre à Irvillac avec pose d'une plaque commémorative. Puis c'est la reprise du circuit avec Saint-Brieuc ; le Cap Fréhel ; Saint-Malo avec, entre autres, le manoir de Jacques Cartier. Les voyageurs franchiront ensuite le Couesnon pour visiter la Normandie : le Mont Saint-Michel ; Caen ; Rouen ; Honfleur ; Le Havre ; Étretat ; Fécamp ; Dieppe. Et pour clore le tout : une journée à Paris ! Voilà bien la preuve que « bronzer idiot » n'est pas la seule façon de prendre des vacances !

Informations auprès des familles Legault : Anita (450-698-1781), Monique (450-427-2743), Louise (450-371-2910) ou Eugène (613-932-4696). <http://legasso.citeweb>.

TANGUAY

Saviez-vous que la photo de Céline Dion en couverture du précédent An Amzer a provoqué tout un émoi ? Que la presse bretonne s'en empare, rien d'étonnant. Que TF1 reprenne l'information est déjà moins banal. Le scoop nous aura également permis de faire la connaissance de l'association des familles Tanguay par l'intermédiaire de son président, Régent, qui nous a envoyé un courriel.

On y apprend que ladite association est toujours à la recherche du document breton qui permettrait de confirmer que Jean Tanguay dit Lanavette, marié le 6 février 1692 à Saint-Jean Île d'Orléans, est bien né à Ploudiry le 13 mai 1662 comme il l'a déclaré (Marcel Fournier parle de 1664). Aux archives départementales du Finistère, les registres paroissiaux de Ploudiry commencent en 1684. Et en mairie, le registre des baptêmes pour la période concernée est en tellement piteux état qu'il est parfaitement inexploitable. Et Régent Tanguay se dit déçu que le Centre généalogique de Brest soit si avare d'informations. L'Union prend donc le relais.

Notre information avait même soulevé de l'incrédulité chez certains. Céline Dion a bien ses ancêtres à Ploudiry du côté de sa mère Thérèse Tanguay. Nos trois ouvrages de référence l'attestent : celui de Marcel Fournier comme celui de René Jetté et comme celui de Normand Robert. Chez le dernier cité, il y a cependant un bémol. Si la thèse de Ploudiry est bien développée, on trouve également celle de Plouzeny... qui n'existe pas et que l'auteur traduit par Guissény. On y trouve certes des Tanguy à Guissény, mais Plouzeny ne ressemble-t-il pas davantage à Plouzéniel, l'orthographe bretonne de Ploudaniel ? Dans les trois cas de figure, on reste, malgré tout, dans les alentours de Lesneven.

L'association des familles Tanguay édite son bulletin trois fois dans l'année : « Le Tanguy ». Elle organise, elle aussi, un voyage en Bretagne du 26 août au 10 septembre. Informations : regent.tanguay@videoton.ca.

CÉLINE DION A BIEN DES ORIGINES DANS LE NORD-FINISTÈRE. MADONNA EN A-T-ELLE DANS LE MORBIHAN ?

(Voir page 11).



LES BRETONS DE LA NOUVELLE-FRANCE



Il y a tout juste un an, la page 8 de An Amzer 26 publiait une liste de Finistériens venus au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cette liste émanait de la revue Le Lien, le bulletin trimestriel du Centre généalogique du Finistère (n° 67, 3^e trimestre 98). Ces noms ne figuraient pas dans le Dictionnaire généalogique des familles québécoises. J'ai retrouvé, depuis, la source de l'information. Il s'agit de : « Nos origines en France – volume 13 – Bretagne », un ouvrage de Normand Robert (1998). Ce livre se réfère aux actes de mariage retrouvés au Québec. Une lacune : il ne donne aucune filiation. On ne sait donc pas si la pérennité du nom de famille a été assurée. D'autre part, on y trouve quelques interprétations erronées : l'ancêtre des Kirouac est localisé à Briec (pour Bériel) et les Tanguay doivent choisir entre Ploudiry et Guisseny (pour Plouzény, voir page précédente). Le livre de Normand Robert concerne toute la Bretagne et non pas seulement le Finistère. Il y aura donc encore d'autres noms pour alimenter cette rubrique dans les prochaines éditions. D'autre part, ces données sont complétées par l'ouvrage de Marcel Fournier, « Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France ». Merci pour leur courtoisie à Mesdames Annette Laflamme et Micheline Perreault de la Société généalogique canadienne-française, angle Davidson / Sherbrooke-Est à Montréal. AK

AMOLOT

Yves Amolot (Amelot ?), fils de Claude et Marie Quéméneur, vient de Ploudalmézeau. Le 25 juillet 1752, il épouse Marguerite Thériau à Louisbourg. Il déclare l'âge de 28 ans.

ARNOULD

Jean-Baptiste Arnould, fils de Jean-Baptiste et d'Élisabeth Artifière, vient de Brest. Le 3 juin 1771, il épouse Marie-Anne Bireau dit Vadeboncoeur à Montréal. Il déclare l'âge de 32 ans. Ce mariage est postérieur à la Nouvelle-France, le Canada étant devenu anglais en 1763.

BERNARD dit LAFONTAINE

Charles-François Bernard, fils de François et de Jeanne (ou Thérèse) Lestevin, vient de Brest, et plus exactement de la paroisse Saint-Louis où il est né entre 1705 et 1709. Le 16 février 1733, il épouse Marie Charlotte Berthelot à Québec. En secondes noces, le 1^{er} février 1751, il épouse Cécile Simard à Baie-Saint-Paul. Charles-François Bernard s'est installé en Nouvelle-France comme tailleur d'habits.

BERTHELOT dit DUBOIS

Georges-François Berthelot, fils de Georges et Ambroise (?) Le Cauze, vient de Carhaix. Le 15 octobre 1730, il épouse Jeanne DesGoutins à Louisbourg. On ne précise pas son âge.

BROCHARD

Thomas Brochard, fils de Jacques et Olive Thomas, vient de la paroisse des Sept-Saints à Brest où il serait né vers 1703. Le 5 novembre 1736, il épouse Marguerite Turgeon à Beauport. Coutelier de métier, il est mort à Québec le 29 août 1742.

CAHOUET ou CAILLOUET

Gilles Cahouet, fils de Henri et Mauricette Émery, a été baptisé à Brest le 16 février 1724 en la paroisse Saint-Louis. Le 12 mai 1750, il épouse Marie-Anne Méthot à Québec. Armurier de métier, la dernière mention retrouvée sur Gilles Cahouet concerne l'inhumation de sa fille à Longueuil le 6 juin 1757, ce qui fait dire à Marcel Fournier qu'il serait probablement renté en France après la conquête. Cependant, les Caillouette d'aujourd'hui revendique la lignée brestoise et non pas landernéenne. En effet, ne pas confondre avec Pierre Cahouet, celui-ci étant originaire de Landerneau (Voir An Amzer n° 21).

CAMPION dit LABONTÉ

Étienne Champion, fils de Claude et Anne Patron, vient de Plobannalec, commune du pays bigouden mieux connue sous le nom de son port de pêche Lesconil. Le 26 août 1732, il épouse Charlotte Pépin à Montréal. Il déclare l'âge de 30 ans.

CARIOT dit LARAMÉE

Yves Cariot (ou Cariou), déclare venir de Brest où il serait né en 1711. Vers 1735, il a épousé Charlotte Duval à Montréal (acte perdu). Marcel Fournier précise qu'il n'a pas eu de descendance.

CARMEL

Michel Carmel, fils de Henry et Marie Carmel, est déclaré venant de Saint-Pierre, canton de Plouzévédé, perception de Plouescat, arrondissement de Morlaix. Aucune commune ne porte ce nom actuellement. Il faudrait donc chercher du côté des paroisses. Le 3 octobre 1774, il épouse Geneviève Malboeuf dit Beausoleil à Montréal. Il déclare l'âge de 32 ans.

CAROVENT

Yves Carovent (Caroff ?) déclaré venant de Brest s'est marié vers 1749 à Acadie. On ne connaît ni le nom de l'épouse, ni l'âge de mari.

COLLET

François Collet, fils d'Alain et Marie Mau (ou Mahaut), vient de la paroisse Saint-Louis de Brest. Arrivé en Nouvelle-France en 1757, il s'installe comme menuisier à Saint-Vallier. Le 27 juillet 1762, il y épouse Marie-Marguerite Tanguay. Il déclare l'âge de 21 ans. Il n'aura pas de descendance.

CORNIC dit DUMOULIN (aujourd'hui ROBIDAS)

La réponse a été donnée par Marcel Robidas, membre de l'Union et ancien maire de Longueuil, dans An Amzer n° 28 (automne 99). Il s'agirait de Saint-Pol-de-Léon, thèse également retenue par Normand Robert.

DELISLE DE LA CAILLETIÈRE

Jean Delisle de La Cailletière, fils de Jean-Guillaume et Angélique Chevalier, vient de Brest. On le trouve à New York pour un premier mariage avec Anne Daton vers 1756. En secondes noces, il épouse Marie Mézière dit Lacroix à Montréal le 3 août 1790. Il déclare l'âge de 50 ans. Faites vos calculs : N'avait-il que 16 ans lors de son premier mariage ?

DENIS dit QUIMPER

Pierre-Corentin Denis, fils de Pierre et Thérèse (ou Corentine) Beurrier a été baptisé en la paroisse Saint-Mathieu de Quimper le 18 juin 1698. Le 19 janvier 1733, il épouse Marie-Madeleine Lizot à Sainte-Anne de La Pocatière. Arrivé en Nouvelle-France comme soldat, Pierre-Corentin Denis était lieutenant de milice en 1740. Il décède en 1746.

FERRIÈRE DE BUSSÉ


Yves-Jacques Ferrière de Bussé, fils de Toussaint-René et Jeanne-Thérèse Ouimet (ou Ruinet), est né à Brest vers 1735. Officier dans les régiments royaux, il épouse Marguerite Prud'homme à Fort Saint-Frédéric le 22 janvier 1758. Rentré en France après la Conquête, il revient au Canada puisqu'on le retrouve à Saint-Laurent pour les obsèques de sa fille en 1766, et à Chambly pour celles de son fils en 1783.

(à suivre)



LE MAÎTRE SALADIER
Georges Morzadec
Président

1755 BOUL. LIONEL-BERTRAND
BOISBRIAND (QUÉBEC) J7H 1N8
Tél. (450) 435-0674
Fax (450) 435-0363



Voilerie Air Terre Mer
NIELPHYDESAILS

404 Grand Boulevard est
St-Basile le Grand
Que. J3N 1M4
Canada
(450) 441-4367
www3.sympatico.ca/gbourhis



Les nouvelles de Là-bas



LA VOLUTE : MUSIQUE DE BRETAGNE ET DU QUÉBEC

La Lettre de Quota, le bulletin de Radio-Rennes, nous fait connaître dans son bulletin du mois de janvier l'itinéraire de La Volute, un groupe fondé, il y a vingt ans, par quatre Gaspésiens et composé aujourd'hui d'un Québécois et de trois Bretons... Une entrevue avec Sylvain Fournier (le Québécois) et Pierrick Lemou (l'un des trois Bretons) retrace le parcours du groupe qui s'adonne aujourd'hui à une production très éclectique – mais pas du tout dissonante – parce marquée par les influences américaines (québécoise, acadienne, cajun) et européennes (bretonne, irlandaise). La mouture Volute d'aujourd'hui vient d'éditer un album chez L'Autre Distribution : « De terre et d'océan » (Référence D1378). C'est Sylvain Fournier qui le présente : « On reste dans la continuité du précédent CD qui s'appelait D'un bar à l'autre. On se situe entre deux continents, entre deux cultures qui se voient. J'arrive de Gaspésie et on vit en Bretagne... »

QUATUOR ARZ NEVEZ : MUSIQUE DE BRETAGNE FAÇON CLASSIQUE

Toujours dans La Lettre de Quota, édition de mars, nous est présenté Arz Nevez qui a la délicate attention de nous faire parvenir son CD « Pevar en avel » (Quatre dans le vent). Clin d'œil aux Beatles avec leurs quatre garçons dans le vent ? Rien à voir... Le quatuor est composé de deux dames (Hélène Calonnec-Le Flécher au violon et Kristina Omnès au violoncelle) et de deux messieurs (Éric Lavarec à l'alto et Youenn Lorec au violon). Didier Squiban – qui n'est pas inconnu au Québec – avait déjà interprété de la musique bretonne au piano. Voici donc maintenant nos airs traditionnels adaptés sur d'autres cordes. Un album instrumental sur lequel Véronique Bourgeot vient, en invitée, prêter sa voix pour un air irlandais : « The may morning dew ». Le résultat est magnifique. L'ambiance de la magie celte est conservée, sinon amplifiée. Références : Molène musiques, distribution Sony music, 33-299-79-28-28. Un disque qui vient enrichir la discothèque de l'Union. Merci !

LE XXe SIÈCLE EN BRETAGNE : DES DESSINS ET DES MOTS

Le dessinateur Trinka a réussi un grand coup : Regrouper en un seul ouvrage les oeuvres humoristiques d'une pléiade de dessinateurs bretons qui traduisent leur perception du XXe siècle en Bretagne. On y trouve ainsi Bélom, Bordier, Gégé, Denis Grand, Guérin, Jiluk, Morvan, Nono, Nouveau, Schvatz et Tassuad. Cette longue liste n'a d'autre but que de vous prouver que chacun y trouvera son bonheur. Le résultat est digne d'intérêt. Présentés dans l'ordre chronologique, les dessins retracent les grands moments de l'histoire bretonne : L'interdiction du breton en 1902, le débarquement des renforts américains en 1917 à Brest et Saint-Nazaire, la création du port de pêche de Lorient en 1927, le 400^e anniversaire du traité d'union à Rennes en 1932, le détachement de la Loire-Inférieure de la Bretagne en 1941, le record de Tabarly en 1964... Certaines années devaient être moins riches en événements. C'est ainsi que 1947 ne retient que la naissance de « PPDA », le bien connu des téléspectateurs de TF1. « Ce drôle de XXe siècle en Bretagne », Éditions des dessins et des mots, 100 FF. Tél et fax : 33-299-66-83-85. Web : www.gwalarn.trinka/org.



DES LYCÉENS DE QUIMPERLÉ EN STAGE À MONTRÉAL.

Il était une fois... un directeur d'établissement scolaire breton qui était fort heureux d'avoir réussi à obtenir une bourse de l'OFQJ pour emmener ses lycéens en stage à Montréal. Mais il était aussi un peu anxieux parce qu'il ne savait à qui s'adresser pour placer les heureux élus. Il alla alors frapper à plusieurs portes dont celle de l'Union des Bretons. La nôtre fut la bonne car quelques coups de fil ont suffi à résoudre l'affaire. L'établissement en question est le lycée professionnel Roz Glas de Quimperlé. Il est dirigé par Bernard Fronsacq qui, en échange de bons procédés, devient membre de l'Union. La délicatesse est une vertu qui se perd, elle mérite donc d'être signalée. Les six lycéens préparent un bac professionnel vente et seront à pied d'œuvre dans les succursales de Pharmaprix le lundi 29 mai. L'Union aussi remercie Ginette Lapierre des ressources humaines de Pharmaprix pour sa compréhension et sa célérité. Ne soyez donc pas surpris de trouver, dans notre prochain numéro, les impressions des potaches quimperlois sur la vie montréalaise !

EXISTE-T-IL UNE TÊTE DE BRETON, TÊTE DE...

À en croire Pierre-Jean Simon, professeur de sociologie à l'Université de Rennes 2, la réponse est non. Il a compilé dans un essai de 200 pages intitulé « La Bretonnité » le fruit de ses recherches. Christelle Jourden s'exprime ainsi dans Ouest-France du 17 février : « On apprend ainsi qu'il n'y a pas de tête de Breton bien identifiable, mais peut-être parfois une allure, que l'attitude politique décrite comme conservatrice n'est pas une évidence, que le cléricanisme breton est loin d'être d'une homogénéité parfaite ». Plus loin, c'est le professeur qui parle : « Aujourd'hui, il y a une réinvention de la conscience d'être breton. Cette réinvention, on la sent partout... La langue bretonne standardisée, enseignée dans les écoles Diwan, est aussi une réinvention puisque la langue véhiculaire a quasi disparu ». On prendra donc acte pour la tête...



IG Groupe Investors
 LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE*
 Marie Guédo-Dupuis

4, Square Westmount, Bureau 250
 Westmount, Que H3Z 2S6
 Téléphone: (514) 935-3520
 Télécopieur: (514) 935-2930
 Cellulaire: 993-4030

FONDÉE EN 1969

TV-BREIZ
 CRÊPERIE RESTAURANT
 521-1444

Spécialités CRÊPES VIANDES FRUITS DE MER

933 Rachel est. Montréal H2J 2J2
 (LA VIEILLE CRÊPERIE BRETONNE DE LA RUE RACHEL)



AN AMZER... ET VOUS



QUI SUIS-JE ?

LE JEU DE AN AMZER

Les bonnes réponses du jeu de l'hiver étaient : Georges Cadoudal (1771-1804), le chouan alréen ; Hervé de Portzmoguer, dit Primauguet (145?-1512), le commandant de la Cordelière.

En dépit des indices fournis – et c'est bien la première fois - personne n'avait donné la bonne réponse au 31 janvier.

Courrez la chance de gagner la casquette de l'Union des Bretons en trouvant le nom des deux personnages suivants et en les communiquant par téléphone sur la boîte vocale de l'Union (514-990-1037) avant le samedi 20 mai (veille de la célébration de la Saint-Yves).

1 – Saviez-vous que Montréal m'a fait un triomphe au début du XXe siècle ? Si j'ai exercé trente-six métiers, la postérité aura surtout retenu celui de chansonnier. La falaise de Paimpol, dans mon département natal, est devenue tellement célèbre qu'on est toujours à sa recherche ! C'est à Pont-Aven, « pays d'amour », que je me suis retiré, et éteint...

2 - Le pape Pie XII m'a canonisé en 1947. C'est que je suis, avec Saint Yves, l'un des rares saints bretons reconnus par le Vatican. Contemporain du Roi-Soleil, j'ai fondé deux ordres religieux : L'un pour les messieurs dont le nom évoque ma ville natale en Ille-et-Vilaine ; l'autre pour les dames qui porte le nom de « Sagesse ».

N'oubliez pas : Date limite le 20 mai.

LE SAVIEZ-VOUS ?

CÉLINE A DES ANCÊTRES DANS LE NORD-FINISTÈRE. MADONNA EN AUTAIT-ELLE DANS LE MORBIHAN ?

Si l'information est à l'indicatif pour la première vedette, on utilisera le conditionnel pour la seconde. Voici pourquoi.

C'est un petit entrefilet anodin dans le supplément week-end du Journal de Montréal du samedi 18 mars qui nous met sur la piste. On y apprend que Madonna est très fière que sa fille Lourdes parle français. C'était aussi la langue véhiculaire de la mère de l'artiste qui avait pour nom Madonna Fortin. Fortin ? Ce nom a figuré sous la rubrique Les Bretons de la Nouvelle-France dans An Amzer n° 18 (printemps 97). On y apprend, en page 9, qu'un certain François Fortin dit Plermel venait de la paroisse Saint-Nicolas de Ploermel dans le Morbihan et qu'il épousa Louise Souillard à Montréal en 1674, rien de moins que la propre nièce de Marguerite Bourgeoys.

Mais voilà ! S'il n'existe qu'un seul Tanguay parmi les colons de la Nouvelle-France, on y recense quatre Fortin : celui du Morbihan, un second de la Sarthe (Mamers), un troisième de la Seine-Maritime (Dieppe) et un quatrième de l'Eure (Evreux). En procédant par élimination, on peut écarter celui de Dieppe puisqu'il n'a eu qu'une fille.

Dans l'état actuel des choses, il y a donc une chance sur trois pour que Madonna ait des origines bretonnes. Un travail potentiel pour la généalogiste Patricia Dagier ?

PETITE ANNONCE

Notre ancien président Alain Le Guen est un collectionneur invétéré de CARTES D'AFFAIRES. Il en a répertorié près de 8 000 à cette heure. Son objectif ? Être inscrit dans le livre Guinness des Records. Il n'a peut-être pas la vôtre et toute contribution pour atteindre l'objectif fixé sera la bienvenue. Courriel : alain.leguen@sympatico.ca

NOS ANNONCEURS

Bistro-bar Yer Mad
Chambres d'hôtes Le Roux
Crêperie Bretonne
Crêperie Ty-Breizh
Hôtel Casa Bella
Hôtel Château de l'Argoat
Hôtel Manoir de Sherbrooke
Pâtisserie La Petite Bretonne
Services financiers Investors
Traiteur Maître Saladier
Transports Gé-Ber
Voilerie Air-Terre-Mer
Voyages Sportvac / Ariane Le Sage



Steve Trempe
DIRECTEUR DES VENTES
CELLULAIRE: 992-5111

{514} 338.1872
FAX: {514} 338.1635
E-MAIL: LEMOND@CABERSYS.COM

3850, CÔTE-VERTU, SAINT-LAURENT (QUÉBEC) H4R 1V4

ADHÉSIONS

Adhérer à l'Union des Bretons est une façon de marquer son appartenance à une communauté qui respecte les opinions de chacun. C'est aussi participer au rayonnement de la Bretagne au Canada. L'adhésion vous donne l'abonnement au journal An Amzer avec l'accès à ses colonnes dans le cadre d'une tribune libre et de petites annonces gratuites, des tarifs préférentiels pour ses activités. Le fichier des membres de l'Union est statutairement protégé, c'est-à-dire qu'il ne peut être vendu ou cédé à qui que ce soit.

Familiale : 25\$ Union des Bretons Inc.
Individuelle 15 \$ C.P. 514, Succursale B
Résident en France : 50 FF Montréal (Québec) H3B 3K3



TÉL.: (514) 852-1287

Gé-Ber transport inc.

TRANSPORT EN VRAC
Enlèvement de la neige

GÉRARD BERNARD
Président

10 052-A Bruxelles, Montréal-Nord, Qc H1H 4P9



Maison historique X1
Mitchell-Marchesseault

Spécialités bretonnes
Menus variés
Pâtisseries françaises
Accueil chaleureux
Menus du jour
Cuisine santé

131, rue St-Georges, Drummondville, Québec (819) 477-9148



Le temple de La renommée



La culture a besoin d'identité.

En Bretagne, on cultive ses références

Au programme de festivals du monde entier, la musique bretonne a su évoluer et conserver des valeurs de partage et de convivialité. La culture bretonne, en plein renouveau, participe au rayonnement régional. C'est sur ce terreau que s'enracine et se développe une économie prête à relever les défis du XXI^e siècle. Jusque dans les secteurs les plus en pointe de notre économie, les Bretons ont gardé un profond sentiment d'appartenance régionale et des valeurs de solidarité que l'on ne retrouve que dans les régions à forte identité culturelle.

PLOUGASTEL

au  de la rade de Brest



sur terre et sur mer - war zouar ha war vor

tél : 33-298-37-57-57 – fax : 33-298-37-57-50
mairie-plougastel@ctibo.fr - www.musee-fraise.infini.fr

Deux collectivités territoriales bretonnes ont subventionné le voyage du Cercle celtique Bleuniou Sivi : Le **Conseil régional de Bretagne** à hauteur de 50 % (1 centime par habitant) et la **Ville de Plougastel-Daoulas** à hauteur de 10 % (50 centimes par habitant). Bienvenue dans le temple de la renommée ! Il y avait également une place prévue pour le Conseil général du Finistère. Il s'est abrité derrière des arguments pour le moins technocratiques pour nous refuser son aide. Il n'a pas été sensible au fait que des bénévoles puissent faire beaucoup pour lui. L'intronisation sera pour une prochaine fois, nous l'espérons tous !

An Amzer® est le bulletin trimestriel de l'Union des Bretons du Canada.

Rédaction : André Kervella, avec la collaboration de Diane Le Floch, Yvette Mérat, Roger Moride, Yvette Nouail, René Robitaille, Régent Tanguay, La Lettre de Quota, la revue de presse de la MIRCEB et la Société généalogique canadienne-française.

Mise en pages : Paulette Cormault

Imprimerie : Recto-Verso (Côte-Vertu). Téléphone : 514-338-1872

Dépôts légaux :

Bibliothèque Nationale du Québec 2000
Bibliothèque Nationale du Canada 2000
ISSN : 1480-8870 (1480-8889 pour le web).